

Wall Street de nouveau en hausse...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Le recul des indices boursiers américains aura été de courte durée. Après deux séances de baisse, liées au réveil des tensions entre les Etats-Unis et la Chine, l'indice S&P 500 a terminé la séance d'hier en hausse de 0,4% à 2 843 (+ 12 points). Pourtant, l'indice avait ouvert en baisse, passant même ponctuellement sous le seuil des 2 800 points dans la première heure de cotation, avant de rebondi à 2 820. Il faudra attendre la dernière heure pour que l'indice efface ses pertes et repasse au-dessus des 2 840. Le Dow Jones a gagné 0,1%, à 23 750 (+ 26 points), et le Nasdaq Composite a terminé en hausse de 1,2%, à 8 710 (+ 106 points). Le VIX recule de 3,3% à 35,97. Les poids lourds du secteur technologique, Microsoft (+ 2,5%), Apple (+ 1,4%) et Amazon (+ 1,3%) ont soutenu ce redressement des indices, avec quelques valeurs emblématiques de la crise sanitaire comme Zoom (+ 3,5%) ou même Tesla (+ 9,6%). Le secteur énergétique, dans le sillage des cours du pétrole, a aussi été un soutien aux indices avec un rebond de 4,0% pour Exxon Mobil ou de 2,2% pour Chevron.

VALEURS : Le secteur qui a le plus souffert est l'aérien après que Warren Buffet a annoncé, ce week-end, avoir vendu toutes ses actions dans ce secteur et qualifié le dossier Boeing (- 1,4%) de « trop compliqué ». United Airlines a chuté de - 5,1%, American Airlines de - 7,7%, Alaska Air de - 4,5%, Delta Air Lines de - 6,4%. Boeing a aussi souffert du retour des tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine, qui ont aussi pesé sur Caterpillar (- 2,9%), deux valeurs emblématiques du « risque guerre commerciale ». Le secteur de l'assurance est aussi en net recul. Le courtier Willis Towers Watson a estimé que les pertes en assurance dommages liées à la pandémie devraient se situer entre 32 Mds et 80 Mds \$ aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Intel (+ 0,9%) serait en discussions avancées en vue de l'acquisition du développeur d'applications spécialisées dans les transports publics Moovit, pour un milliard de dollars. Uber Technologies (- 3,4%) a annoncé la fermeture prochaine de son activité de livraison de repas Uber Eats dans huit pays dont la République Tchèque, la Roumanie et l'Arabie Saoudite faute de perspective claire d'y devenir numéro un ou numéro deux du marché. Par ailleurs, Tyson Foods (- 7,8%) numéro un de la transformation de viande aux Etats-Unis, a fait état d'un chiffre d'affaires et d'un bénéfice par action trimestriels inférieurs aux attentes et anticipe une baisse du volume de ventes au second semestre en raison de la pandémie de coronavirus.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Les bourses latino-américaines ont mal commencé la semaine et le mois de mai. Les principaux indices de la région ont tous terminé dans le rouge, enregistrant souvent de nettes baisses. Les investisseurs sont inquiets des conséquences des nouvelles tensions entre les Etats-Unis et la Chine, Donald Trump ayant déclaré son intention d'augmenter à nouveau les droits de douane sur les importations de produits chinois aux Etats-Unis, alors que les résultats des enquêtes d'avril montrent une forte dégradation de l'activité dans le secteur manufacturier dans la région, avec des PMI au plus bas depuis au moins 2009. Ainsi, la bourse de Bogota a reculé de 3,7%, l'IPSA chilien de 3,1% ou le Merval argentin de 1,1%. L'indice général de la bourse de Lima (- 0,4%) et l'IPC mexicain (- 0,3%) ont limité les dégâts. De son côté, l'iBovespa a cédé 2,0%, entraîné notamment à la baisse par les secteurs financiers (les banques ont perdu entre 2,6%, pour Banco do Brasil, et 4,7%, pour Banco Santander Brasil, sur des anticipations croissance de nouvelle détente de la politique monétaire brésilienne dès cette semaine) et de l'énergie (Petrobras - 3,7%). Mais les plus fortes baisses ont frappé le secteur aérien, notamment sous l'effet de la multiplication des mises en garde sur la dégradation durable de ses perspectives, qui a par exemple conduit Berkshire Hathaway à sortir du secteur, mais aussi des résultats de Gol. La plus importante compagnie aérienne brésilienne a enregistré de lourdes pertes au premier trimestre, non-pas en raison de l'impact de la pandémie, mais sous l'effet de l'appréciation du dollar face au réal -qui a fait exploser ses coûts. Gol a perdu 10,1%.

Azul12,9% et Embraer 10,8%. La baisse du principal indice de la bourse de Sao Paulo a été limitée par la forte hausse des services de télécommunication (Telefonica + 5,9% ou Tim + 5,4%), mais aussi, et de manière plus surprenante, par la progression des secteurs de la consommation, cyclique et non-cyclique (Ambev + 3,7%, Magazine Luiza et Via Varejo + 3,5%).

BOURSES ASIATIQUES : Les quelques marchés ouverts ce matin en Asie sont en hausse. La bourse japonaise est encore fermée pour la « *Golden week* », ainsi que les bourses continentales chinoise et la Corée du Sud. Peu avant la fin de la séance à la bourse de Hong-Kong, le Hang Seng était en hausse de 0,8%, réagissant peu à l'annonce d'une contraction de 8,9% sur un an du PIB de Hong-Kong, le mouvement le plus violent depuis 1974. Le gouvernement de Hong-Kong anticipe au second trimestre une amélioration « *gradual and small* » de la conjoncture économique. Au même moment, la bourse de Taïwan progressait de 0,6%. L'indice ASX 200 australien a gagné 1,6% profitant du rebond des cours du pétrole. Le prix du WTI sont en hausse de 6,8% ce matin en Asie. Les futures américains sont aussi dans le vert, avec une progression de 0,7% pour le S&P 500.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, le rebond de l'euro aura été de courte durée. Après avoir progressé la semaine dernière et alors que les derniers propos de l'administration américaine à l'égard de la Chine inquiètent les investisseurs, la devise européenne a perdu 0,7% face au dollar, à 1,0907 \$, à la clôture de Wall-Street, hier. La semaine dernière, l'euro avait progressé de 1,5% face au dollar. L'incertitude générée par les déclarations de l'administration Trump ont permis au dollar de retrouver son rôle de « devise refuge ». Le yen a aussi profité de la perception d'une augmentation des risques économiques.

PETROLE : Les cours du pétrole ont fini la journée d'hier en hausse, pour la quatrième séance de suite, profitant de l'entrée en vigueur en fin de semaine dernière de quotas de production des principaux pays exportateurs. Depuis vendredi et jusque fin juin, l'OPEP++ retirent du marché 9,7 millions de barils par jour (mbj). Les investisseurs semblent miser sur un respect strict de l'accord historique de réduction qui pourrait alléger les pressions sur les capacités de stockage. Toutefois, les prix du pétrole restent sous pression en raison des inquiétudes concernant la demande, notamment avec un regain de tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine. Le baril de Brent pour livraison en juillet s'est établi à 27,20 \$ à Londres, en hausse de 2,9% ou 76 cents par rapport à la clôture de vendredi. A New York, le WTI pour juin a gagné 3,1% ou 61 cents, à 20,39 \$.

News clefs

Le premier ministre japonais a annoncé lundi la prolongation dans tout le pays jusqu'au 31 mai de l'état d'urgence, le gouvernement jugeant prématuré de le lever face à la progression de l'épidémie de coronavirus. Shinzo Abe avait introduit l'état d'urgence à Tokyo et dans six autres régions le 7 avril puis l'avait étendu à tout l'archipel nippon. Il devait prendre fin mercredi. Le premier ministre a souligné que le nombre de cas nouveaux dépassait toujours le nombre de patients que les hôpitaux laissent sortir quotidiennement à travers le pays. Le chef du gouvernement japonais a néanmoins laissé la porte ouverte à une levée de l'état d'urgence avant la fin du mois, après une révision de la situation prévue aux alentours du 14 mai dans toutes les régions. Il a également laissé entendre que mai serait la dernière limite, le mois au cours duquel le Japon « se dirigerait vers la sortie ».

Les Etats-Unis passeront probablement la barre des 100 000 morts du Covid-19 dès le mois de juin, selon de multiples modèles épidémiologiques qui ne prédisent pas d'arrêt subit des contagions pendant l'été. **L'un des grands modèles de la pandémie, celui de l'Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME), a ainsi fortement revu à la hausse lundi sa prédiction de décès de 72 000 à près de 135 000 morts d'ici le 4 août, en raison d'un déconfinement prématuré dans certaines régions du pays.**

Focus Economique ETATS-UNIS : EMISSIONS DU TRESOR AU Q2 2020

Le Trésor américain a annoncé, hier, qu'il prévoit d'émettre pour près de 3 000 Mds \$ d'emprunts au deuxième trimestre, un record. Ce montant est plus de cinq fois supérieur à ce que le Trésor a jamais emprunté sur un seul trimestre, en 2008, et il est aussi supérieur au montant maximal jamais emprunté sur l'ensemble d'une année fiscale, 1 800 Mds \$ en 2009. Par comparaison, les émissions nettes du Trésor américain ont été lors du dernier exercice fiscal de 1 820 Mds \$. Lors de sa précédente estimation début février, alors que le nouveau coronavirus semblait encore être une menace hypothétique, le Trésor prévoyait au contraire de rembourser davantage qu'il n'emprunterait, avec un solde net négatif de 56 Mds \$ d'emprunts sur la période avril-juin. Les détails de ces opérations de financement du deuxième trimestre devraient être présentés mercredi. Le Trésor américain a emprunté 477 Mds \$ sur les marchés au premier trimestre et prévoit d'émettre pour 677 Mds \$ d'obligations au troisième. Sur l'ensemble de l'année fiscale (finissant au 30 septembre), les émissions nettes seront de 3 700 Mds \$. **La taille du bilan de la banque centrale américaine va fortement augmenter au second trimestre...**

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.